

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[187_Lettres du duc d'Aumale à François Guizot : 1835-1874](#)[Item](#)[Orléans House, ce 18 janvier 1854, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Orléans House, ce 18 janvier 1854, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-01-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, AN : 163 MI 42 AP 187 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Orléans House, ce 18 janvier 1854, Henri d'Orléans à François Guizot, 1854-01-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8485>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTwickenham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

6
1

Orléans houses.

18 Janvier 1874.

Je savais parfaitement, Monsieur,
que, dans la vie privée comme dans
la vie publique, nous pourrions toujours
compter sur votre sympathie; aussi
n'ai-je pas été surpris de la part que
vous avez prise à mes joies de famille.
Je vous remercie très sincèrement
des félicitations que vous m'offrez
à l'occasion de l'heureuse délivrance
de ma femme; grâce à Dieu, elle
continue de se porter à merveille,
ainsi que son fils.

Nous sommes tous ici en ce
moment l'objet des attaques les

plus vives; on a saisi avec empref-
sement le prétexte fourni par la
polémique, nécessairement incomplète
et peut-être intempérive; de certains
souvains de Paris; nous devons
de répondre au tableau, après s'être
occupé de l'alternance actuelle. Et
certaines passages, se font, comme
des d'ailleurs, qui n'avaient pas
plus de fondement.

Soyez convaincu, Monsieur,
que de près ou de loin, je suis toujours
bien sincèrement.

Votre affectionné
J. L. Orleaux